

# Etablissements Gaumont

S<sup>t</sup> des Etablissements Gaumont

CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS 57-59, Rue Saint-Roch, PARIS

23 JUIN 1915

SIEGE SOCIAL  
57, Rue St-Roch, PARIS

Paris, le

23 Juin 1915

## Le GRAND SOUFFLE.-

Misé Thérésine, une brave poissonnière Marseillaise a un fils, Baptistin, dont la conduite fait son désespoir. Un jour, la petite Nais fille de Baptistin entend son père et deux autres apaches projeter d'aller le soir même se poster sur une route pour dévaliser les passants. Nais ayant raconté cette conversation à Thérésine, la vieille femme et l'enfant vont à la porte du cabaret attendre Baptistin qu'elles essayent vainement de retenir. L'homme furieux de leur insistance les repousse brutalement et Thérésine indignée cris à son fils " Tu mourras sur l'échafaud "

Or, le hasard voulut que Jeanne Durac, artiste de l'Opéra-Comique arrivant pour passer ses vacances dans sa villa des environs de Marseille eut une panne d'auto près de l'endroit choisi par Baptistin et ses complices. Le chauffeur ne pouvant abandonner sa voiture refuse d'accompagner la jeune femme qui, seule, dans la nuit, se mit à suivre la route déserte.

Les deux apaches voyant de loin la jeune femme sifflent pour avertir leur camarade. Jeanne effrayée s'enfuit en courant et apercevant Baptistin se précipite sur lui, le suppliant de la défendre, de la sauver.... Surpris, l'homme hésite, puis résolument se place devant la jeune femme: les deux apaches trouvent en lui un adversaire inattendu. Après une courte lutte, il revient vers Jeanne et l'accompagne jusqu'à sa porte. En remerciement l'artiste offre une de ses bagues à son sauveur.

Depuis ce jour, une lente transformation s'accomplit. Thérésine a trouvé dans la poche d'un vêtement l'adresse de Jeanne Durac et une bague qu'elle croit volée... elle va trouver l'artiste et est stupéfaite en apprenant la conduite de son fils... Jeanne promet de continuer l'oeuvre commencée. Elle vient chez Thérésine, s'intéresse à l'enfant qui a des dispositions pour la danse et exhorte Baptistin à se remettre au travail. Il promet, il essaye, mais partout on le repousse. Alors, Jeanne, lui montrant un régiment qui part pour le Front lui conseille de se joindre à ceux qui vont défendre la Patrie " Laissez-vous entraîner par le grand souffle qui entraîne ces soldats " Et comme l'homme hésite Jeanne l'invite à un concert où elle doit chanter La marseillaise devant des blessés. Alors, dans cette âme dévoyée, le grand souffle passe... Celui qui avait commencé jadis à descendre la pente fatale devint un brave soldat et mourut glorieusement au Champ d'Honneur.-

4° If 78